

RAIN

# L'ÉLÉGANCE DE L'ACROBATE

Par MIGUEL AYANZ

**La troupe comprend l'importance de l'emballage et offre un voyage dans le temps vers une bohème joyeuse**

Depuis déjà deux décennies, le cirque - du moins un certain courant international - a compris que pour survivre il devait transformer le « toujours plus difficile » en « toujours plus fascinant ». C'est ainsi que l'esthétique a commencé à être plus importante que les éléphants. Le Cirque du Soleil est le premier ambassadeur de cette nouvelle école, mais aucun de ses spectacles, ni même les plus applaudis, ne possède l'élégance et la délicatesse du Cirque Éloïze. « Nomade » a triomphé dans le monde entier et « Rain » est la confirmation qu'il a sa propre voix, éblouissante dans cette réinterprétation des codes du genre que la troupe, fondée en 1993, mélange avec théâtre, musique et poésie. La base de « Rain » est le cirque classique, avec des numéros de qualité technique qui laissent bouche bée. Même si nous l'avons souvent vu auparavant, nous ne l'avons jamais vu ainsi.

**Air des années 1920**

Le Cirque Éloïze comprend l'importance de l'emballage et offre une carte postale couleur sépia, un voyage dans le temps vers une bohème joyeuse qui entonne des chansons à saveur française, de tarentelle ou d'hymnes cosaques. Des pianos de bistrot, des fanfares et un air des années 1920 dotent la production d'un enchantement unique. Chaque numéro est tissé avec humour et classe par seulement treize artistes. C'est un cirque « de chambre » qui préfère susurrer plutôt qu'épater. Jeunes et extrêmement préparés, ils et elles épatent par leurs habiletés : le numéro des femmes fortes, les contorsionnistes, la barre russe... Mais il ne manque pas de talent d'autre genre : les gags de coups à saveur de cinéma sont aussi savoureux que l'explication du surréalisme du montage que donnent deux des artistes féminines au milieu d'une pluie de chaussures. Dire que « Rain » est le meilleur spectacle du genre vu à Madrid depuis des années est risqué. Et non parce qu'il ne le mérite pas, mais parce qu'il faut se demander si réellement il y a eu d'autres spectacles de « ce genre » pour comparer. À ne pas manquer.